



Bamidbar (415)

וַיְדַבֵּר ה' אֶל מֹשֶׁה בְּמִדְבַר סִינַי (א. א)

L'Éternel parla en ces termes à Moïse, dans le désert de Sina (1.1)

Le **Sefer Bamidbar** s'ouvre avec un recensement précis du peuple d'Israël. Chaque tribu est comptée, chaque famille identifiée. Cela peut sembler très administratif, presque froid. Pourtant, les Sages y voient un message profondément spirituel. Pourquoi compter le peuple dans le désert ? Le désert, Midbar en hébreu est un lieu vide, sans repères, sans structures sociales naturelles. C'est justement dans cet espace de vide que chaque individu révèle sa valeur propre. Contrairement à l'Égypte, où les Bné Israël étaient une masse d'esclaves indistincte, ici chacun compte, littéralement. Être compté, c'est compter. Selon Rachi, D. compte Israël par amour, comme quelqu'un qui chérit un trésor et le recompte sans cesse. Le recensement n'est pas pour connaître un nombre, D. le connaît déjà, mais pour donner à chacun le sentiment d'être unique et indispensable. Dans un monde moderne où l'on peut se sentir perdu dans la foule, ce message reste puissant : tu n'es pas un numéro, tu es une personne qui compte.

לְגִלְגֻלֹתָם (א. כ)

« Par tête » (1,20)

La Torah écrit clairement que le décompte des tribus de Réouven et Chimon, s'est effectué par tête (*légoulguélotam* - לגולגלותם), information qui n'a pas été précisée pour les autres tribus. Pourquoi? En fait, ce terme '*légoulguélotam*' évoque aussi la notion de « *Guilgoul* » (réincarnation). Un homme qui commet certaines fautes, sa réparation passera parfois par le biais d'une réincarnation de son âme dans une autre vie. Or, parmi toutes les fautes qui ont été commises dans le désert, deux fautes ont concerné deux tribus en particulier. La faute de Korah qui a détourné un grand nombre de personnes appartenant à la tribu de Réouven. Et lors de la faute de Chitim, la tribu de Chimon a été engagé dans l'immoralité. C'est pourquoi, ces deux tribus se sont distinguées par des fautes singulières et ont donc dû les réparer. Le terme « *légoulguélotam* » qui a été dit les concernant, fait allusion à cette réparation, qui devait s'effectuer à travers le *guilgoul* (la réincarnation).

Chakh al haTorah

וְגַד וְנָשִׂיא לְבְנֵי גַד אֶלְיָסָף בֶּן רְעוּאֵל (ב. יד)

« Et la tribu de Gad, et le chef des enfants de Gad est Elyassaf fils de Réouel » (2,14)

Le **Hida** rapporte les paroles du Imré Noam selon lesquelles Gad mérita que **Moché Rabeinou** soit enterré dans son territoire, du fait que, lorsque ce dernier désigna Dan comme chef de trois bannières dont il faisait partie, Gad aurait pu rétorquer: Je suis l'aîné de Zilpa et Dan est l'aîné de Bilha, aussi, pourquoi ne serais-je pas chef comme

lui? (Rachi Badmidbar 2,2) rapporte qu'il y avait un drapeau pour chaque tribu, mais également une bannière pour trois tribus. (donc le camp avait 12 drapeaux et 4 bannières différents). Or, il se tut et ne protesta pas. C'est pourquoi le chef (nassi) de la tribu de Gad est ici appelé Elyassaf fils de Réouel, bien que son vrai nom fût « Fils de Déouel », afin de souligner allusivement qu'il mérita d'être élevé en cela que « *Réa El* », l'ami de D., en l'occurrence Moché, fut enterré dans son territoire.

Le **Hida** ajoute que le nom Réouel figure justement concernant les bannières, alors qu'auparavant, au sujet des sacrifices des princes, il était écrit Déouel, afin de nous enseigner que son renoncement concernant la direction des trois drapeaux (symbolisé par le fait d'avoir une bannière), lui valut un tel mérite.

אֵלֶּה פְּקוּדֵי בְנֵי יִשְׂרָאֵל לְבֵית אֲבֹתָם כָּל פְּקוּדֵי הַמִּחַנּוֹת לְצַבְאָתָם שֵׁשׁ מֵאוֹת אָלֶּף וּשְׁלֹשָׁת אֲלָפִים וַחֲמִשׁ מֵאוֹת וַחֲמִשִּׁים (ב. לב)
« Tel fut le nombre des juifs selon leur famille paternelle, répartis dans les camps par divisions : 603 550 hommes » (2,32)

Bien que la Torah ait donné plus haut dans la paracha, le résultat du recensement, elle le répète ici pour souligner le fait remarquable que pendant les vingt jours séparant le recensement de leur départ, le nombre des juifs n'avait pas diminué. Aucun d'eux n'était mort! Sur une multitude de plus de 600 000 hommes, le fait qu'aucun homme ne soit mort est vraiment surprenant.

La Torah l'atteste explicitement plus (v.34) : « Ils campèrent sous leurs bannières de la façon prescrite, chaque personne marchant avec sa famille, selon sa lignée paternelle », autrement dit, depuis leur dénombrement, chacun campa dans sa tente, pas un d'entre eux ne mourut.

Méam Loez

וְלָקְחוּ אֶת כָּל כְּלֵי הַשֵּׁרֶת אֲשֶׁר יִשְׁרְתוּ בָּם בְּקֹדֶשׁ (ד. יב)

« Ils prendront tous les ustensiles du service avec lesquels ils accompliront le service dans le Sanctuaire » (4,12)

Le **Or HaHaïm Haquadoch** commente: J'ai lu dans les écrits de pieux maîtres d'Israël que la bouche des étudiants de la Torah a le statut d'ustensile avec lequel on accomplit le service du Sanctuaire. Car il n'est pas de plus grande sainteté que celle de la Torah. Telle est la raison pour laquelle, au milieu de l'étude, il est interdit de s'interrompre pour émettre des paroles qui ne relèvent pas de celle-ci, même si, émanant d'une personne qui n'est pas en train d'étudier, ces propos ne seraient pas prohibés.

Talelei Orot Rav Rubin

וְנָתְנוּ עָלָיו כְּסוּי עוֹר תַּחַשׁ וּפָרְשׁוּ בְּגָד כָּלִיל תְּכֵלֶת מְלֻמָּעָה (ד)

« Ils mettront par-dessus une couverture de peau de Tahach, et y étendront un tissu tout en bleu azur par-dessus » (4,6)

Pendant les déplacements, l'arche sainte devait être couverte d'une couverture en peau de *Tahach* (animal multicolore), et par-dessus, avec un tissu en bleu azur. Cela vient nous apprendre une leçon concernant l'étude de la Torah symbolisée par l'arche sainte. La Thora contient de nombreux sujets difficiles et complexes, qui nous paraissent cachés et loin de notre compréhension. C'est à cela que fait allusion la couverture de *Tahach* qui recouvre et cache l'arche sainte. Mais, cette couverture était elle-même recouverte d'un tissu bleu azur. En effet, nos Sages disent que le bleu azur évoque le ciel et le Trône Divin. Cette couleur représente donc la foi en Hachem. Car, même si la Torah nous semble parfois cachée et inaccessible, celui qui s'arme d'une foi pure en Hachem, Qui nous a donné la Torah, méritera d'arriver à comprendre tous ses enseignements. Peu importe la couverture qui cache la Torah. Il doit y avoir par-dessus, le bleu azur, cette foi pure, grâce à laquelle tous les mystères de la Torah pourront être éclaircis. *Rabbi Moché Feinstein - Darach Moché*

וְלֹא יָבֹאוּ לִרְאוֹת כְּבֹלַע אֶת הַקֹּדֶשׁ וְנִמְתּוּ (ד. כ)

Ils ne viendront pas voir lorsque les objets sont recouverts, de peur qu'ils ne meurent (4. 20)

La fin de la paracha Bamidbar se concentre sur une mission très particulière : celle de la famille de Kehat, parmi les Lévites. Leur rôle est de transporter les objets les plus sacrés du Michkan l'Arche, la Ménorah, les Tables de la Loi. Mais il y a une condition étonnante : ils n'ont pas le droit de voir ces objets directement. Avant qu'ils ne les déplacent, Aharon et ses fils doivent les recouvrir soigneusement. La Torah insiste fortement: s'ils regardent ces objets à découvert, cela peut être

mortel. Voir... ou ne pas voir ? Pourquoi une telle interdiction ? On pourrait penser que plus quelque chose est sacré, plus il faut le voir, le contempler. Et pourtant, ici, la Torah enseigne l'inverse. Il y a des réalités dans la vie qui demandent de la distance, du respect, une forme de pudeur. Tout n'est pas fait pour être exposé, analysé ou maîtrisé immédiatement. Le sacré ne se consomme pas, il se rencontre avec humilité. Une leçon pour aujourd'hui. Dans notre monde moderne, où tout est visible, accessible instantanément, cette idée est très actuelle. On veut tout comprendre, tout voir, tout dévoiler. Mais la Torah nous rappelle qu'il existe une profondeur qui ne se révèle que lorsqu'on accepte de ne pas tout saisir d'un coup. Parfois, c'est דווקא en acceptant de ne pas voir entièrement qu'on peut porter quelque chose de grand.

Halakha : Les lois du colportage

Entendue de la bouche de deux ou plusieurs personnes.

Si la rumeur colporte qu'une personne nous a dénigré ou nous a causé un dommage et que ces bruits sont émis par deux personnes ou plusieurs personnes, il est interdit de les tenir pour vrais. Cela dit, nous sommes en droit de prendre nos dispositions si nécessaire. *Abregé du Hafets Haim*

Dicton : Sans Emouna la vie n'est pas une vie.

Proverbe yiddish

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה : יוסף דוד בן ליאל, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, ראובן ישי בן מרצדס, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי זווירה, ויקטוריה שושנה בת גויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סוזן אזיזה. **שלום בית :** גיולה חיה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדרה סולאנג. **זיווג הגון :** שרה זסוזן אנדרה בת דומיניק רינה, יוני מאיר משה בן אסתר, אילן אלי אהרן בן אסתר, קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה לאה בת סופי לבנה, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה. **הצלחה רבה בכל :** נאור דוד בן יעל דינה, ליטל בת יעל דינה, לחנה בת אסתר ולינתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן גייזל לאוני. **לעילוי נשמת :** קלוד שלמה בן זרמן רבקה, ראובן בן חנינה, גינט מסעודה בת גיולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, גיא יונה בן לאה, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מרי מרים. אליהו בן מרים, נסים חי הוברט בן גיולי, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אסתר כוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה אנרייט מרוזקה, אנדרה סעיד בן פורטונה מסעודה, קרול מזל אדסה בת גבי זרנגונה, אברהם בן אסתר, ראובן בן איזא, יהודה יוסף בן רחל.

